

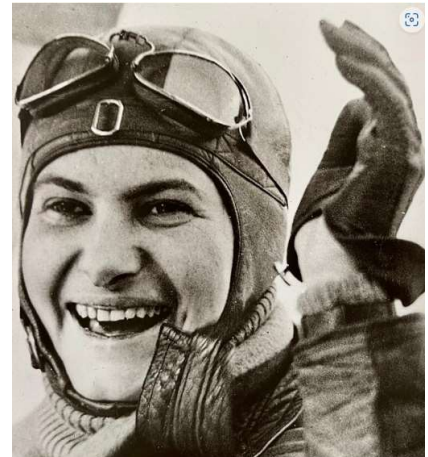


Hommage à Hélène Boucher

Samedi 15 juin - Bailleau

Dimanche 16 juin - Yermenonville

Samedi 15 et dimanche 16 juin, le CAC a participé à deux manifestations différentes, associées à la mémoire d'Hélène Boucher, à l'occasion du 90^{ème} anniversaire de sa disparition.



Hélène Boucher - Une carrière fulgurante mais trop courte

Née à Paris en 1908, Hélène Boucher passait ses vacances avec ses parents dans la résidence secondaire qu'ils possédaient dans le hameau de Boigneville dépendant de la commune de Yermenonville. Manifestant un intérêt pour la mécanique, la moto et l'automobile, elle fit un baptême de l'air à Orly en 1930 ; à l'occasion d'autres visites à Orly, le président de l'Aéroclub des Landes lui annonça qu'une bourse serait accordée à la première femme pilote inscrite à son école de pilotage. Quelques semaines plus tard, après avoir convaincu sa famille, elle partait à Mont-de-Marsan pour sa première leçon de pilotage le 21 mars 1931, à bord d'un De Havilland Gipsy Moth. Trois mois plus tard, le 21 juin elle obtenait son brevet de pilote d'avion de tourisme.

Très rapidement elle acheta un Gipsy Moth d'occasion ; en juin 1932 elle obtint son brevet de pilote de transport public.

Sur un Avro Avian, elle participa à différents rallyes et raids aériens (Cannes-Deauville, Paris Saïgon). En juillet et août 1933, sur un Mauboussin équipé d'un moteur de 60 CV, elle participa aux 12 heures d'Angers, et établit un premier record du monde féminin d'altitude sur avion léger, à 5 900 mètres.

Elle enchaina ensuite avec un apprentissage de voltige avec Michel Détroyat, à Villacoublay. Après des progrès très rapides, elle fit l'acquisition d'un Morane Saulnier 230, adapté à la voltige.

Fort de ces différentes réussites, Hélène Boucher s'engageait en 1934 dans une carrière professionnelle, avec un agent qui lui trouva différents contrats. En juin 1934, Caudron-Renault lui proposa un contrat officiel pour piloter un Rafale de 140 CV, avion conçu pour la vitesse. Après un premier record féminin et masculin de vitesse sur 1 000 km sur avion léger, à 250,086 km/h avec ce Rafale de 140 CV, elle battit successivement plusieurs records internationaux masculins et féminins, en portant le 11 août le record à 445,028 km/h sur une base de 3 km, avec un Rafale de 310 CV.

Fin novembre 1934, à l'occasion du 14^{ème} salon de l'aviation au Grand Palais à Paris, dont elle était une des vedettes, elle se rendit à Guyancourt pour reprendre en main le Rafale, en vue d'une démonstration devant une délégation suisse. Le temps était mauvais avec du brouillard, et on lui déconseilla de voler. Après une première tentative d'atterrissage trop longue, elle fit une deuxième approche cette fois trop courte ; malgré une remise des gaz, à trop faible vitesse le Rafale décrocha et s'écrasa. Inconsciente, elle décéda dans l'ambulance qui l'emmenait à l'hôpital. Sa dépouille reçut des honneurs nationaux aux Invalides, avant d'être inhumée dans le cimetière de Yermenonville, où l'on peut y voir un très grand monument ailé surmonté d'un buste de l'aviatrice.

En 2012, la nièce d'Hélène Boucher donna à la commune de Yermenonville, tous les objets et documents recueillis par sa famille, qui sont exposés dans un petit espace muséal au sein de la mairie, qui se visite sur demande.

* Bibliographie : Hélène Boucher, la passion des airs - Les amis d'Yermenonville - Ella éditions à Lèves (Eure-et-Loir) - ella-editions@ella-editions.com - La carrière d'aviatrice d'Hélène Boucher - Michel-Henri Gensbittel - Les amis d'Yermenonville

Exposition Hélène Boucher et les femmes pilotes - Yermenonville (Eure-et-Loir)

Le point d'orgue de ces deux journées était en fait le dimanche 16 juin à Yermenonville, avec une exposition consacrée aux femmes pilotes, dont Bessie Coleman, Adrienne Bolland, et Maryse Bastié, autour d'Hélène Boucher : projection de films dans le Cinémobile, exposition sur ces femmes pilotes qui ont marqué l'histoire par l'Association Française des Femmes Pilotes, ventes de livres (dont un nouveau livre sur Hélène Boucher* édité spécialement pour cet évènement) de cartes postales et de maquettes en bois à assembler, exposition de dessins et aquarelles sur ces femmes pilotes historiques (par Bruno Sari, artiste peintre de Maintenon), stand du RSA (constructeurs amateurs), concours d'avion en papier, ...



Le CAC présentait le Caudron Luciole de 1930 habituellement suspendu dans la salle de l'aérodrome (2 m d'envergure, échelle 1/5^{ème}). Le CAC présentait surtout le magnifique et impressionnant Caudron Rafale (2,5 m d'envergure, 3 m de long, 8,5 kg seulement), réplique du modèle sur lequel Hélène Boucher établi son dernier record du monde ; ce modèle qui a volé dans des grands meetings modélistes en France et en Europe, a été construit il y a plus de 20 ans par Michel Damster, présent sur place toute la journée pour répondre aux nombreuses questions. Bravo et merci à lui !



Les 50 ans du CVVE - Centre Vélivole du Val de l'Eure, de Bailleau-Armenonville (Eure-et-Loir)

La veille, samedi 15 juin, le CAC avait été invité par le CVVE pour exposer quelques modèles et voler en toute fin de soirée, après les derniers retours des planeurs "habités".

Le créneau de vol limité, et la météo indigne d'une fin juin (vent fort et averses répétées), ne permettait pas de faire une prestation comme nous l'aurions voulu, notamment avec du remorquage de grands planeurs. Néanmoins le CAC a présenté plusieurs modèles en statique, et Guillaume Pouillier a pu faire de belles démonstrations de voltige avec son Extra 300 VGM, et son "petit" Prima au vol spectaculaire, suivi de plusieurs vols de planeurs électriques par Antoine Pelletier et Hugo Foucher

Cette journée du 15 juin célébrait les 50 ans de l'implantation du CVVE à Bailleau-Armenonville. En 1974, poussé par l'extension de l'aéroport de Roissy, le CVVE, Club de Vol à Voile d'Ermenonville, s'implantait à Bailleau, toujours sous le sigle CVVE, mais avec la nouvelle dénomination de Centre Vélivole du Val de l'Eure.



Le CVVE profitait de cette célébration des 50 ans pour baptiser sa salle de formation du nom d'Hélène Boucher, en coordination avec les amis d'Yermenonville et de leur exposition du lendemain.

Modèles présentés par le CAC :

- un Edelweiss de 5 m d'envergure (construit par François Bréan avec la participation d'Antoine Pelletier), reproduction à l'échelle 1/3 du planeur français champion du monde 1965 entre les mains de François-Louis Henry ; son petit-fils présent ce jour-là et qui vole à Bailleau, a longuement échangé avec notre secrétaire Patrice Chartier, remémorant avec fierté la riche carrière aéronautique (notamment de pilote d'essai) de son grand-père : un moment chargé d'émotions !
- un Easyglider à côté de l'Edelweiss, pour montrer une facette moderne, efficace et très abordable du planeur radiocommandé ;
- le Caudron Rafale de Michel Damster, présenté le lendemain à Yermenonville ;
- le P47 équipé d'un moteur tri-cylindre en étoile de 60 cm³ de Pascal Gosselin ;
- l'Extra 300 VGM (Voltige Grand Modèle), et le petit mais spectaculaire Prima, de Guillaume Pouillier.



Le Président du CAC
Étienne BRESSON